

**DANS LE MEME CHARISME...**

**avec responsabilité**



**n. 2 - 2021**

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE  
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI  
FEDERATION**

[www.istitutosecolareangelamerici.org](http://www.istitutosecolareangelamerici.org)

[www.angelamerici.it](http://www.angelamerici.it)

e-mail: [fed.comp\\_2016@libero.it](mailto:fed.comp_2016@libero.it)



## SOMMAIRE

Aux lecteurs	p. 4
La beauté, la bonté et la vérité	p. 6
La vie consacrée séculière	p. 10
Mondialité: la culture indonésienne	p. 14
Le voyage du cœur d'Angèle Merici	p. 23
Angèle Merici une réflexion sur la semence	p. 29
Des pasteurs vigilants et de bons ministres	p. 33
Heureuses de nous voir face à face	p. 35
Projet formatif	p. 36
Médiatrice de paix et de fraternité	p. 37
Pour moi vivre c'est le Christ.	p. 38
Au Burundi la formation continue	p. 39
Avec Dieu, j'ai tout.	p. 40
Sel et levain	p. 41
Un merci pour une formatrice spéciale	p. 43
J'ai levé la tête	p. 44
Vivre l'esprit de Sainte Angèle	p. 45
Rencontre formative pour toutes les responsables	p. 46
Congrès international	p. 48



## AUX LECTEURS

### *Témoins de la beauté de Dieu*

À l'occasion du 25e anniversaire (25 mars 1996-25 mars 2021) de la publication de l'exhortation apostolique *Vita consecrata* de saint Jean-Paul II, la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, par l'intermédiaire de son préfet (le cardinal João Braz De Aviz) et de son secrétaire (Mgr José Rodriguez Carballo), écrivaient à toutes les personnes consacrées. Je réponds à leur invitation à être des témoins de la beauté de Dieu.

#### **La beauté de la vie consacrée :**

*"Si Dieu est beau et que le Seigneur Jésus "est le plus beau des enfants des hommes", alors lui être consacré est beau."* (Lettre de la Congrégation pour le 25e anniversaire de *Vita consecrata*).

La beauté, disent-ils, sauvera le monde. Mais il est nécessaire de trouver et de voir cette beauté, d'y entrer, de la contempler et de l'admirer. Combien de fois nous ne voyons que les engagements, les difficultés, l'amertume et la souffrance. Nous devons revenir au premier Amour et le redécouvrir dans toute sa beauté. Être consacrées dans la Compagnie n'est pas seulement beau, mais ***c'est un don très singulier, une grande grâce, une dignité nouvelle et stupéfiante... Rendons-en grâce infiniment.***

#### **La beauté du témoignage :**

*" Alors le témoignage et la parole offerte doivent être beaux, parce que le visage que nous annonçons est beau. Ce que nous faisons et comment nous le faisons doit être beau".* (Lettre de la Congrégation)

Certes, le visage de ***notre Amatore commun est beau, ce visage très lumineux qui rend tout cœur affligé heureux.***

Notre témoignage quotidien doit donc être beau. C'est pourquoi, ***avec joie et gratitude, accueillons et diffusons le charisme de Sainte Angèle***, qui est un charisme évangélique et ecclésial.

#### **La beauté de la compagnie :**

*"La fraternité et l'atmosphère qu'on y respire doivent être belles... Beau d'être ensemble en son nom, de travailler ensemble, même si c'est parfois difficile."* (Lettre de la Congrégation)

La fraternité, l'unité, est un don qu'il faut toujours demander, mais qu'il ne faut jamais considérer comme acquis. Cette unité est **importante... elle doit être désirée, recherchée, embrassée, préservée.** Parfois, cela peut être difficile, mais nous devons croire qu'avec l'Époux et Sainte Angèle, la beauté fleurira et l'or brillera devant nous et **nous trouverons les chemins, épineux et pierreux pour eux, fleuris et pavés d'or le plus fin pour nous.**

#### **La beauté des conseils évangéliques :**

*"Beau d'être vierges pour aimer de tout son cœur, d'être pauvres pour dire qu'il est le seul trésor, d'obéir à sa volonté de salut et de le chercher ensemble, lui seul."* (Lettre de la Congrégation)

Si nous reprenons les conseils évangéliques dans une clé méricienne, nous ne pouvons manquer de goûter leur beauté : **l'obéissance, grande lumière ; la virginité, sœur des anges, reine des vertus, maîtresse de tous les biens ; la pauvreté, qui a tout en Dieu, tout bien...**

#### **La beauté en nous et autour de nous :**

*"Beau devra être même notre environnement, dans la simplicité et la sobriété créative : la maison, la table dressée..., qu'il y ait du goût et de la dignité dans les pièces, afin que tout dans la demeure laisse transparaître la présence et la centralité de Dieu."* (Lettre de la Congrégation)

Je repense avec Sainte Angèle à la beauté de sa terre, de ses champs, de son lac, à la cuisine de sa maison adaptée pour l'élection du gouvernement de la Compagnie, aux fleurs arrangées par Elisabetta Prato pour la rencontre des vierges de la Compagnie.

Je relis combien les rencontres de la Compagnie devaient être belles, **se voir comme de chères sœurs et réfléchir ensemble spirituellement pour se réjouir et se consoler ensemble.**

*C'est beau pour nous d'être ici...*

*"Beauté suprême, sacrement de la beauté mystérieuse de l'Éternel. Comme Pierre s'est exclamé sur le Thabor devant cette explosion de lumière et de splendeur".* (Lettre de la Congrégation)

**C'est beau pour nous d'être ici...** dit Pierre sur le Thabor. **Et qu'il est beau pour nous de rester ici, dans la Compagnie** qui est celle de Jésus-Christ.

Cette beauté nous sauvera encore, nous qui, **entre-temps, ferons ce que nous avons à faire,** et il sera encore beau de faire l'expérience **que toute promesse dans sa pleine mesure sera accomplie.**

**Caterina Dalmasso**



## BEAUTÉ, BONTÉ ET VÉRITÉ

**Valeria Broll**  
**Présidente de la Fédération**

*"Celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le gardien lui ouvre et les brebis écoutent sa voix : il appelle ses brebis par leur nom et les fait sortir. Et quand il a fait sortir toutes ses brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. " (Jn.10)*

Le bon et beau berger continue à nous guider. Il marche avec nous, nous empêche de nous égarer. Il nous garde ensemble et nous guide. Il connaît les endroits sûrs où nous pouvons nous arrêter pour nous alimenter et nous nourrir. Il connaît les endroits dangereux et inaccessibles où nous devons veiller à ne pas tomber.

Il se tient devant nous, nous précède et nous guide. Il nous appelle par notre nom, sa voix est capable de nous redonner sécurité, courage et peut surmonter toute distance. Il nous défend, nous cherche, nous relève, car Lui seul est le bon et beau Berger !

Il a un lien *avec ses brebis* qui ne se dément jamais et *personne ne les enlève de sa main*. Il accomplit tout, afin que tout homme *ait la vie et l'ait en abondance*.

*C'est la bonne nouvelle pour chacune de nous* : des créatures aimées, portées et protégées par Lui, surveillées et gardées par Son regard, Sa voix et Sa main.

Sainte Angèle connaissait bien ce Bon Pasteur, car elle le contemplait longuement et l'écoutait dans la Parole et dans ses frères. Elle a toujours eu confiance en Lui et s'est laissée conduire avec docilité. Fascinée et amoureuse de Lui, elle partageait tout avec Lui, *intérieur et extérieur*, comme une Épouse avec son Époux.

Son témoignage et son annonce, du bon et beau Pasteur à aimer, à suivre et à choisir, elle le définit de cette façon : *Jésus, l'unique chemin vers le ciel* (chap. VIRègle). *Jésus, notre seule vie et notre unique espérance*. (ch.V

Règle). *Jésus-Christ, doux et bienveillant époux*. (Chap. XI Règle). *Jésus-Christ, notre seul Trésor*. (Avis.V)

Les Constitutions le confirment : "*Sainte Angèle a accueilli le mystère du Christ envoyé par le Père dans le monde [...] et elle l'a vécu dans les conditions communes et ordinaires de l'existence humaine, unie par une attitude sponsale au Fils de Dieu son Amatore*". (Const.2.1).

Chez Sainte Angèle, l'écoute et l'accueil de la Parole s'insèrent dans le tissu des situations et des relations quotidiennes, en observant les visages des personnes qu'elle rencontrait, en écoutant les moments heureux et tristes qui se succèdent dans sa vie et dans celle des autres. Pour elle, suivre Jésus signifiait tout partager avec Lui, dans le silence, la prière, la relation avec ceux qui habitaient son espace et son petit bout du monde et l'Église dans laquelle elle se trouvait.

De cette expérience profondément spirituelle et humaine, la consécration dans la sécularité a pris forme en elle. À partir de cette expérience, Sainte Angèle a suivi la voix intérieure pour fonder la Compagnie afin que ce projet de vie nouvelle puisse atteindre plus de vies, plus de femmes, plus de cœurs dociles à l'Amour, au service, au Bien et au Beau qui est écrit par Dieu dans le monde et dans chaque créature.

**La sécularité** : cadeau et défi. Le mystère de l'Incarnation est le don fait chair en Jésus-Christ et la Vie qui continue en nous, grâce au Baptême et à l'appartenance à l'Église, Corps du Christ. Un cadeau à accueillir avec gratitude et humilité. Un cadeau qui nous fascine parce que le monde est créé, aimé et habité par Dieu, qui, dans la plénitude des temps, est devenu l'un des nôtres. Le monde, souillé par le péché, le mal, l'orgueil et l'individualisme, a ému la Miséricorde de Dieu au point d'envoyer son Fils unique et Celui-ci, obéissant au Père, a tout donné pour notre rédemption. Il a tout subi, la souffrance, la passion et la mort pour notre libération et en ressuscitant, il a purifié et éclairé chaque homme, chaque cœur. Il a rendu la Vie, la Beauté et la Vérité à chaque homme et à chaque créature.

Sainte Angèle *a accueilli ce mystère du Christ envoyé par le Père*.  
**Comment s'orienter dans ce mystère ?** Par la grâce de la vocation, nous avons choisi la sécularité comme lieu de mission. Marchons donc sur les

chemins sur lesquels ont marché Jésus, Sainte Angèle, *"les Apôtres, les Vierges et tant de chrétiens de l'Église primitive"* (Const. 2.2).

Tel est le défi et tel est le chemin : *" une prière incessante et un vif désir de fidélité radicale "* (Const. 11). Les voies et les temps sont exprimés très bien et clairement dans les Constitutions actuelles qu'il est bon de relire, de prier, de vérifier, surtout le chapitre quatre : "Consécration et mission".

Nous ne voulons pas et ne pouvons pas rendre notre vocation, notre charisme banal et confus. **Alors, comment vivifier, rendre beau et vrai ce don de l'Esprit Saint en nous pour que la Compagnie dans l'Église et dans le monde exprime ce pour quoi elle est née ? C'est-à-dire, comme levain et levain de sainteté ?**

Sainte Angèle nous a donné des mots et des instruments indispensables pour que nous ne manquions pas le but en créant la **Compagnie** : *" unies dans la Compagnie, nous partageons la grâce de la présence du Seigneur parmi nous, nous faisons l'expérience de la fraternité, et nous trouvons soutien et aide pour vivre notre vocation et notre mission "*. (Const. 23.1)

**Quelle sève doit couler dans ce " cep aux multiples rameaux " ?**

La sève de la Charité, déclinée en patience, en affabilité, en amabilité, en aide donnée et reçue, en tolérance, en réconfort... dans toutes les nuances et les exigences de la charité. Pas seulement et uniquement en tant qu'exercice et ascèse individuels, mais "unies ensemble". La suggestion qui nous vient de Sainte Angèle est *de nous considérer comme de chères sœurs, de faire tout selon ce que la charité et l'Esprit Saint vous éclaireront et vous dicteront, en réfléchissant ensemble* et en faisant du discernement....

Cette expérience est également bien décrite dans les Actes des Apôtres, comme le confirme la Commission théologique internationale sur la synodalité dans la vie et la mission de l'Église : *" Les Actes des Apôtres attestent de moments importants dans le cheminement de l'Église apostolique où le peuple de Dieu est appelé à l'exercice communautaire du discernement de la volonté du Seigneur ressuscité. Le protagoniste qui guide et dirige ce voyage est l'Esprit Saint, répandu sur l'Église le jour de la Pentecôte (cf. Ac 2, 2-3). Il appartient aux disciples, dans l'exercice de leurs rôles respectifs, d'écouter sa voix pour discerner le chemin à suivre"*.

Le Secrétaire de la Congrégation pour la Vie Consacrée, Mgr Carballo, s'en fait l'écho en disant : " Une vie fraternelle (*de Compagnie*) qui veut être une **prophétie** vivante en notre temps ne peut pas se réfugier dans le "cela s'est toujours fait ainsi", dans les seules traditions de l'Institut, ni même dans la mémoire historique ". La mémoire doit toujours être au service de la vie. Le charisme a besoin d'être émondé (purifié). Nous ne pouvons pas être victimes d'une "mémoire archéologique". La vie consacrée doit être une réalité vivante. S'il n'en était pas ainsi, ce ne serait ni la vie ni la vie consacrée". (*J.R. Carballo* )

Ce processus de croissance dans la communion et la fraternité s'accomplit par la mise en œuvre d'expériences synodales telles que l'Église les a utilisées dès les premiers temps, pour se confronter et marcher dans la fidélité au Seigneur. Nous trouvons la bonne attitude exprimée dans les Constitutions : "*Elle se sentira coresponsable de la vie et de la croissance de la Compagnie ; elle y trouvera le lieu privilégié de la confrontation, du dialogue et du soutien pour un chemin de fidélité renouvelée.*" (Const.7.3)

**"La synodalité**, manifeste et réalise concrètement son être de communion en marchant ensemble, en se réunissant en assemblée et dans la participation active de tous ses membres à la mission." (*Père Raymond*)

En août, nous aurons une conférence internationale de la fédération : "**Unies ensemble pour servir sa divine Majesté**". Nous aurons l'occasion d'approfondir ces thèmes vitaux pour la croissance et le renouvellement de notre vocation et de notre mission, de notre charisme et de notre appartenance à la Compagnie, dans une réalité ecclésiale et sociale assoiffée de communion, de participation et de cœurs paisibles et libres qui écoutent et servent pour un monde plus beau, bon et vrai.

Rendez-vous donc, en présentiel à Rome ou sur une plateforme de zoom, du 22 au 25 août prochain.

Que Sainte Angèle, qui dans le 4e Legs nous suggère de "*mettre toute notre intelligence et notre sollicitude à nous parer de manières royales et belles*", nous bénisse toutes et fasse de nous des disciples dociles de Jésus-Christ Pasteur et Maître, Chemin et Vérité.

*Valeria Broll*

## LA VIE CONSACRÉE SÉCULIÈRE À LA LUMIÈRE DE L'ANNONCE ET DE LA PÂQUE



**S. Exc. Mgr Adriano Tessarollo**  
**Assistant ecclésiastique du Conseil**  
**de la Fédération**

*" Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : 'Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps... Alors j'ai dit : 'Me voici... mon Dieu pour faire ta volonté' (He 10, 5-7).*

Voici "l'instrument" par lequel Jésus de Nazareth a fait de sa vie une consécration au Père : son corps ! Son corps lui a permis "d'entrer dans le monde" et d'en faire un sacrifice agréable à Dieu, d'accomplir sa mission, de répondre à sa vocation. Et sa réponse au Père a été : *"Voici je viens faire ta volonté"*.

Sa réponse concerne une fille de Nazareth, nommée Marie, et un jeune homme, également de Nazareth, nommé Joseph. Deux jeunes gens qui avaient leur propre projet de vie. L'irruption de Dieu dans leur vie a donné une orientation nouvelle et inattendue à l'un et à l'autre et aussi à leur projet commun.

Tout d'abord, **Marie**, a adhéré au nouveau projet : *" Me voici, je suis la servante du Seigneur "*. Et elle a attendu de comprendre "en temps voulu" le sens de cet appel, le poids et le fruit de sa réponse, en vivant sa vie impliquée dans la vie familiale avec Joseph "pendant que Jésus grandissait..." et jusqu'au jour où elle sera elle aussi impliquée dans la mission "itinérante" de son fils, dans sa passion et dans sa mort.



La même chose est arrivée à **Joseph**. Lui aussi s'est trouvé confronté à un "fait" qui semblait s'opposer à son projet. Mais pour lui aussi, la lumière de la parole du Seigneur l'a appelé à mettre sa vie, son travail, son corps, au service d'un projet qui était "autre". Sa réponse s'est concrétisée dans sa vie quotidienne, à commencer par son obéissance : *"Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné..."*. Il s'est disposé à faire cette volonté qu'il comprendrait en la vivant, avec les "sacrifices" nécessaires qu'il vivrait "dans son corps", c'est-à-dire dans l'engagement quotidien de sa vie.



### **Le pape François nous le rappelle :**

*" Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. Mt 13, 55), fiancé à Marie (cf. Mt 1, 18 ; Lc 1, 27) ; un " homme juste " (Mt 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. Lc 2, 22, 27, 39) et à travers pas moins de quatre rêves (cf. Mt 1, 20 ; 2, 13, 19, 22).*

*Après un long et pénible voyage de Nazareth à Bethléem, il voit le Messie naître dans une étable, parce qu'ailleurs "il n'y avait pas de place pour eux" (Lc 2,7). Il a assisté à l'adoration des bergers (cf. Lc 2, 8-20) et des mages (cf. Mt 2, 1-12), qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens.*

*Il a eu le courage d'assumer la paternité légale de Jésus, à qui il a imposé le nom révélé par l'Ange : "Tu l'appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés" (Mt 1,21).*

*Au Temple, quarante jours après sa naissance, avec sa mère, Joseph offre l'Enfant au Seigneur et écoute avec surprise la prophétie que Siméon a faite concernant Jésus et Marie (cf. Lc 2, 22-35).*

*Pour défendre Jésus contre Hérode, il est resté comme étranger en Égypte (cf. Mt 2, 13-18). Lorsqu'il est retourné dans sa patrie, il a vécu caché dans le petit village inconnu de Nazareth en Galilée..., loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem, où se trouvait le Temple.*

*Lorsque, au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils ont perdu Jésus, âgé de douze ans, lui et Marie l'ont cherché avec angoisse et l'ont trouvé dans le Temple alors qu'il discutait avec les docteurs de la Loi (cf. Lc 2, 41-50)".*

Joseph accompagnera Jésus jour après jour jusqu'à l'âge adulte, à tel point que Jésus sera appelé "le fils du charpentier". Voici la vie entière de Joseph "consacrée" au plan de Dieu au service de Jésus.



**La vie même de Jésus s'est déroulée en grande partie dans les événements quotidiens** de sa famille, dans la participation commune à la vie de son peuple, dans la petite communauté de Nazareth, dans le travail quotidien avec son

père Joseph et sa mère Marie.

Dans ces plus de **30 ans de vie humaine, simple, commune**, cachée, de travail, de relations avec les siens et les gens de son village, Jésus a "appris l'obéissance au Père".

Puis **le temps de la mission** est aussi venu pour Jésus. Il ne s'est pas enfermé quelque part, mais il est allé à la rencontre des autres en entrant dans leurs villes et villages, le long des routes et dans leurs maisons, en impliquant les autres dans ses itinéraires d'évangélisation.



Sa personne, son corps, sa voix et ses paroles, ses dialogues, sa prière au Père prononcée en public et partagée avec les disciples, ses sentiments et ses gestes de compassion, sont devenus le moyen de rencontre et l'annonce de l'espérance et du salut pour de nombreuses personnes.

**Et puis vint le temps du rejet, de la souffrance, de la passion et de la mort.** Tout cela a été vécu dans sa chair, qui est devenue le lieu où il s'est offert et est devenu un "sacrifice agréable à Dieu". Les autres considéraient ses souffrances et sa mort comme une "malédiction divine", alors que "par ses blessures nous avons été sauvés", par sa mort "la vie est venue à nous".

**Voici sa consécration dans la vie quotidienne,** faite de tous les moments de "joies, de peines, d'épreuves et d'espairs" et de mort, tous vécus avec la conscience croissante de faire de sa vie une offrande au Père soutenue par la foi en Celui qui "l'aurait libéré de la mort".

Et le jour de Pâques, Jésus montrera à ses disciples son propre corps "libéré de la mort", signe manifeste que sa vie, donnée en sacrifice du premier au dernier instant, lui a été rendue par le Père pour toujours "en le ressuscitant des morts".

Maintenant, nous pouvons peut-être mieux comprendre les paroles avec lesquelles nous avons commencé notre réflexion : *" Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : 'Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps... Alors j'ai dit : 'Me voici... mon Dieu pour faire ta volonté'"* (He 10, 5-7).

De l'expérience de Jésus jaillit la lumière qui nous permet de vivre avec joie, engagement, dévouement, foi et espérance à chaque âge et dans chaque situation de notre vie. Sa vie "terrestre", ses actions, ses souffrances, sa mort et sa résurrection sont pour nous une "révélation" du sens et de l'accomplissement de notre vie, de notre travail, de notre souffrance et de notre mort.

Confions-nous "à celui qui a le pouvoir de nous libérer de la mort" comme il l'a fait pour Jésus de Nazareth.



+ Adriano Tessarollo.

# LA MONDIALITÉ : APPRENDRE À CONNAÎTRE LES CULTURES DES AUTRES. REPÈRES SUR LA "CULTURE INDONÉSIENNE".

## Introduction

L'Indonésie est le plus grand archipel du monde, situé en Asie du Sud-Est, entre



l'océan Indien et l'océan Pacifique.

L'Indonésie est considérée comme un pays transcontinental, appartenant à l'Asie et à l'Océanie, car elle possède des

îles situées de part et d'autre de la ligne Wallace.

Elle se compose de plus de 17 000 îles, dont 8 844 sont nommées et 922 sont habitées en permanence.

L'Indonésie compte de nombreuses hautes montagnes, dont les plus hautes dépassent 4 000 mètres. Beaucoup de ces montagnes sont des volcans actifs. L'Indonésie possède le plus grand nombre de volcans actifs au monde, 127 au total. L'éruption d'un volcan entraîne



mondialité...

de nombreux désastres. Mais après l'éruption, la terre devient très fertile.

Une variété de végétation peut y pousser et les minéraux y sont abondants. Dans certains endroits, les sources d'eau chaude émettent de l'eau sulfureuse et deviennent des attractions touristiques ; elles sont également bonnes pour la santé. On y trouve des forêts tropicales humides et des jungles, ainsi que des zones de marécages à mangrove.

Les terres les plus fertiles d'Indonésie se trouvent sur l'île de Java.

Selon le recensement de 2020, il y a 270 millions d'Indonésiens. Plus de 700 langues sont parlées en Indonésie par 1 340 groupes ethniques reconnus.

87% de la population indonésienne est musulmane, 7,60% protestante et 3,12% catholique (8,33 millions).

Ce qui nous unit dans cette grande variété de tribus et de langues est notre philosophie officielle de base : le "**Pancasila**".

Il comprend deux mots en javanais ancien, originellement dérivés du sanskrit : "pañca" ("cinq") et "sīla" ("principes").

Elle se compose donc de cinq principes qui sont inséparables et interconnectés :

1. Croyance en un seul et unique Dieu
2. Une humanité juste et civilisée
3. L'unité de l'Indonésie
4. La démocratie guidée par la sagesse intérieure dans l'unanimité résultant des délibérations entre les représentants.
5. Justice sociale pour tout le peuple indonésien

**La devise nationale**, *Bhinneka Tunggal Ika*, est une ancienne expression javanaise généralement traduite par "**unité dans la diversité**".

**L'aigle** est un symbole d'énergie créatrice. Sa couleur principale, l'or, symbolise la grandeur



de la nation. La couleur noire représente la nature. Il y a 17 plumes sur chaque aile, 8 sur la queue et 45 sur le cou, marquant le jour de notre indépendance : 17 - 8 - 1945.

Un autre facteur d'unification est notre langue nationale, le "Bahasa Indonesia", basé sur le malais, qui a longtemps été une langue commune commerciale et gouvernementale.



Le dernier facteur d'unification, mais non le moindre, est notre fraternité universelle. Nous nous adressons aux messieurs âgés par "Bapak" (Père) et aux femmes âgées par "Ibu" (Mère), quelle que soit leur position sociale, président ou mendiant. On s'adresse aux égaux avec "saudara" (frère) et "saudari" (sœur). Les personnes plus jeunes sont appelées "Adik" ou "Dik" (petit frère ou petite sœur).

### **Caractéristiques de notre peuple**

#### **Les Indonésiens sont des gens sympathiques.**



Nous sommes connus pour nos grands sourires et les efforts que nous faisons pour cacher le côté sombre de notre personnalité. Il est très facile de se faire des amis avec nous. L'inconvénient, c'est que nous avons tendance à cacher nos sentiments et à hésiter à dire ce que nous pensons.

Nous aimons la paix et faisons tout ce que nous pouvons pour éviter les conflits, aussi agissons-nous souvent froidement, comme si les choses allaient bien alors que ce n'est pas le cas. Toutefois, cela est plus vrai pour les Javanais et les Sundanais de l'île de Java, qui constituent la majorité du peuple indonésien.

D'autres sont plus spontanés dans l'expression de leurs opinions et de leurs sentiments. Mais dans l'ensemble, nous sommes amicaux et accueillants et nous aimons être avec les autres.

#### **Les Indonésiens sont des personnes créatives....**

L'amour de l'art et de la nature coule dans les veines des Indonésiens.

La culture diversifiée du pays a été préservée et peut être observée aujourd'hui, comme elle l'était il y a des centaines et des milliers d'années, dans les danses traditionnelles, les textiles tels que le batik et le tissage, les sculptures complexes, etc.

De nos jours, de nombreuses personnes gagnent leur vie en recyclant des déchets, notamment du plastique, pour en faire des objets d'art ou d'autres articles utiles tels que des moyens de transport, des bicyclettes, des motos, des tricycles.

Notre peuple est également très créatif pour trouver de nouveaux médicaments à partir des herbes qui abondent dans nos forêts ou qu'il cultive chez lui.

Les gens inventent également de nouveaux modes d'exploitation agricole, comme l'utilisation de l'espace limité de leur maison pour planter des légumes, etc.

### **Les Indonésiens sont tolérants**

Nous accueillons la diversité. Nous comptons plus de 300 groupes ethniques, ce qui en fait un "melting pot". Il existe également six religions officielles dans l'État. Les différents membres d'une même famille peuvent adhérer à des religions différentes et vivre harmonieusement sous le même toit. Étant donné la quantité de diversité qui coexiste, des conflits se produisent, mais ils ne sont pas fréquents. Lors des fortes inondations qui ont récemment touché Jakarta, une mosquée a été submergée par les eaux. Ne pouvant pas prier dans leur lieu de culte, les catholiques les ont rapidement invités à faire leurs prières quotidiennes dans le chœur catholique voisin. Et ils ont accepté avec plaisir.

### **Famille**

Notre culture indonésienne insiste sur le fait que les gens sont socialement responsables de leur famille et que les enfants doivent prendre soin de leurs aînés.

Par exemple, elles peuvent être obligées de travailler à l'extérieur pour fournir une aide financière ou de renoncer à leur temps libre pour élever leurs frères et sœurs. En revanche, cette pression peut s'avérer contraignante pour les jeunes Indonésiens, qui doivent consacrer beaucoup de temps à leurs obligations familiales.



Cependant, leur loyauté est récompensée par un sentiment de sécurité et d'assistance mutuelle en cas de besoin.

La famille nucléaire est la nouvelle structure familiale prédominante, car il est devenu plus fréquent que les couples n'aient

que deux enfants.

Les grands-parents âgés ou les frères et sœurs non mariés peuvent rejoindre l'unité domestique lorsque les circonstances personnelles changent. Certains de nos membres de la Communauté de Sainte-Ursule restent avec leur famille ou leurs proches et deviennent une bénédiction pour eux.

En raison de la pauvreté, de la surpopulation et de la difficulté à trouver du travail, beaucoup de nos concitoyens, en particulier les femmes, cherchent du travail à l'étranger, en Malaisie, à Singapour, à Hong Kong, en Arabie, dans l'espoir d'envoyer leur salaire à leur famille en Indonésie. En raison du manque d'éducation, elles travaillent comme domestiques. Beaucoup ont été maltraités, non payés, torturés, voire tués. Beaucoup d'entre eux sont des immigrants illégaux, ils n'ont donc aucune protection.

En 2016, on estime que 9 millions d'Indonésiens travaillaient à l'étranger. Cependant, il s'agit probablement d'une sous-estimation, car de nombreux travailleurs migrants sont engagés sans autorisation et échappent à la détection ; même pour les travailleurs indonésiens autorisés, il n'existe pas d'autorité centrale pour compiler les chiffres pour toutes les destinations.

### **Influence des différentes cultures**

La culture indonésienne a été façonnée par une longue interaction entre les coutumes indigènes originelles et les multiples influences d'autres États, comme les Portugais, les Néerlandais, les Chinois et les Arabes. Au fil du temps, ils se sont unis au peuple indonésien et à sa culture, souvent par le biais de mariages croisés.

Par exemple, parmi nos catholiques, il y a un bon nombre de Chinois-Indonésiens. Ils représentent 25 % des membres de notre Compagnie. Pour comprendre la mentalité des Chinois d'Indonésie, nous devons comprendre l'histoire de leur arrivée en Indonésie.

La plupart des Chinois-Indonésiens descendent d'immigrants chinois du sud. Les Chinois vivent dans l'archipel indonésien depuis au moins le XIII<sup>e</sup> siècle. Beaucoup d'entre eux sont d'abord arrivés en tant que "sojourners" (résidents temporaires), avec l'intention de rentrer chez eux à un âge avancé. Certains, cependant, sont restés dans la région en tant que migrants.



Les Chinois d'Indonésie sont des citoyens indonésiens, et presque tous ont adopté un nom indonésien, par exemple "Tan" est devenu "Sutanto". Ils ne connaissent pas la langue chinoise ni sa culture. Mais ils célèbrent tous le "Nouvel An chinois" par une grande réunion de famille.

Le monde occidental a influencé l'Indonésie dans les domaines de la science, de la technologie et des divertissements modernes tels que les programmes télévisés, les films et la musique, ainsi que le système et les questions politiques.



### **L'histoire de notre Église catholique**

Les Hollandais ont commencé à coloniser l'Indonésie au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, des prêtres diocésains ont été envoyés au service du peuple néerlandais.

En 1859, les Jésuites sont arrivés comme missionnaires et ont servi à la fois les Néerlandais et les Indonésiens.

En 1863, le père Frans van Lith a ouvert une école à Muntilan, dans le centre de Java. L'école est devenue célèbre parce qu'elle a produit des personnalités importantes dans le développement de l'Indonésie.

L'Église catholique en Indonésie ne se limite pas au processus de formation des autochtones, des prêtres et des évêques et à l'inculturation, mais implique également le processus du rôle de l'Église dans la vie de la nation. Les fils et les filles de l'Église sont à la fois des fils et des filles de la nation.

**En 1856, les Ursulines de l'Union Romaine** débarquent à Batavia (aujourd'hui Jakarta) et commencent à créer des écoles pour filles.

Elles ont été suivies par d'autres congrégations religieuses qui ont fondé des hôpitaux. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les jésuites ont invité des prêtres d'autres ordres et congrégations.

Aujourd'hui, il y a des prêtres diocésains dans plus de 30 diocèses, 19 ordres et congrégations de prêtres, 4 congrégations de frères et 38 ordres et congrégations de sœurs. Les écoles, hôpitaux et orphelinats catholiques sont considérés comme les meilleurs et sont hautement préférés.

Au cours des dernières décennies, de nombreux cas d'attaques de groupes musulmans radicaux contre des églises et des chrétiens ont été recensés. Cette situation a suscité la peur au sein de la communauté chrétienne indonésienne. Ces incidents ont principalement eu lieu sur l'île de Java, où les chrétiens sont une minorité. Malheureusement, cette situation risque de perdurer.

Toutefois, ces attaques peuvent être expliquées comme l'expression de la peur et de la frustration des auteurs, car l'Indonésie a subi un processus de "christianisation" depuis la période d'indépendance.

Cette faible position générale signifie que la plupart des chrétiens indonésiens ont conscience de leur position de minorité et essaient donc d'établir de bonnes relations avec les musulmans. Néanmoins, en termes de sentiment de nationalité indonésienne, les chrétiens sont tout aussi fiers de leur nationalité que les musulmans qui constituent la majorité. Les chrétiens sont également très favorables au maintien de l'unité indonésienne.

La colonie néerlandaise a pris fin en 1942 avec l'occupation japonaise. Puis l'Indonésie a déclaré son **indépendance le 17 août 1945**, lorsque les Japonais se sont rendus. Mais il a fallu quatre ans de lutte pour que le Dutch accepte d'abandonner sa colonie.

### **L'éducation en Indonésie**

Les Pays-Bas ont laissé de bonnes écoles et l'Indonésie a continué à les développer de la maternelle à l'université. L'éducation est garantie dans les villes, mais beaucoup moins dans les zones rurales. Les bâtiments scolaires sont inadéquats ou inexistants, de sorte que les enfants doivent parcourir de longues distances à pied pour se rendre à l'école.

Un grand développement a été réalisé grâce à la technologie et à des appareils sophistiqués tels que les ordinateurs et les téléphones portables. Dans les villes, les gens les utilisent, mais là encore, dans les zones rurales, l'accès à l'internet fait défaut et les gens ne peuvent pas se permettre d'acheter ces appareils coûteux.

L'utilisation des téléphones portables est également excessive dans les villes. Des enfants de trois ans à peine y sont déjà accros. Récemment, on a appris que des dizaines d'enfants avaient été admis dans un hôpital psychiatrique en raison de l'utilisation excessive de leur téléphone portable.

D'autre part, les enfants du village ne peuvent pas suivre les cours en ligne qui sont maintenant utilisés pendant la pandémie, car ils n'ont pas accès à l'internet et sont trop pauvres pour acheter des téléphones portables.

L'inégalité dans l'éducation indonésienne s'est aggravée depuis que la pandémie de Covid-19 a commencé à étendre sa puissance. D'innombrables écoles ont été fermées, et cinq mois plus tard, des doutes subsistent quant au retour à la normale.

### **La Compagnie de Sainte-Ursule en Indonésie**

Notre forme de vie en tant que membres d'un institut séculier s'intègre bien dans la culture indonésienne. Le charisme méricien convient encore mieux.

**Notre devise nationale** est **"l'unité dans la diversité"** et elle est tout à fait en accord avec le dernier souvenir de Sainte Angèle : ***"Considérez combien l'union et la concorde sont importantes. Alors, désire-la, cherche-la, embrasse-la, préserve-la de toutes tes forces"***.

L'Indonésie a une si grande expérience de la diversité, nous respirons cette diversité dans chaque environnement, dans la famille, dans le quartier, à l'école et au travail. L'unité ne requiert pas l'uniformité, donc la Compagnie de Sainte-Ursule s'intègre bien en Indonésie :

L'harmonie peut être atteinte tant que nous avons un mode de vie quotidien qui, pour nous Ursulines séculières, est donné principalement par la participation à la célébration eucharistique, qui est célébrée partout avec la même Parole de Dieu et la même table eucharistique.

Vivre joyeusement cette devise d'être unies ensemble devient un projet de toute une vie, et nous nous efforçons de le faire de toutes nos forces.

Nos sœurs viennent d'endroits très différents et ont des "antécédents" différents. Nous présentons ici une carte des sœurs de la Compagnie de Sainte-Ursule en Indonésie. Il y a 5 îles d'origine pour nos membres, à savoir : Sumatra, Java, Flores, Lembata et Timor.

La Compagnie de Sainte-Ursule a été introduite en Indonésie en 1989 par Sœur Emmanuel Gunanto OSU et lancée par Elisa Tarolli qui a dirigé nos réunions/retraites annuelles pendant 13 années consécutives.

Jusqu'à présent, quatre nous ont précédés à la Maison du Père. Qu'ils reposent en paix et que nous soyons témoins du merveilleux charisme de Sainte Angèle Merici dans notre pays.



*Les sœurs indonésiennes avec Sœur Emma*

## Le voyage du cœur d'Angèle Mérici Une lettre de la Madre – le Prologue Première partie

Nous continuons les articles qui traitent du « Voyage du cœur d'Angèle Mérici : La Règle, le Chemin », de Marie Cabrini Durkin, publié en anglais en 2005

### Lettre à mes filles et sœurs bien-aimées

Angèle Merici commence sa Règle par un prologue à la manière d'une lettre. Elle s'adresse à *ses filles et à ses sœurs bien-aimées* (Pr. 3). Elle leur parle avec son cœur, et non sur un ton formel ou distant. Elle

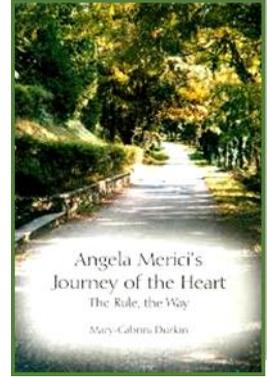
s'adresse souvent à elles en disant *mes sœurs*. (Pr. 7, 15, 22). Le

Prologue donne immédiatement le ton, une chaleur personnelle qui colorera chaque sujet. Cette chaleur est une constante de la Règle, qui présente la Compagnie comme un réseau de relations étroites, suggérant une famille spirituelle. Le mot *compagnie* (terme

typique pour les groupes spirituels) suggère son origine latine en *cum* et *panis* : avec + pain, " le partage du pain ", un groupe de personnes qui partagent le pain et donc la vie.

Pour ses membres, le compagnonnage constitue une réalité entièrement nouvelle.

En tant que femmes non mariées, elles étaient à cette époque, anonymes et invisibles. En 1500, la naissance d'une fille n'était généralement pas « célébrée », et les filles étaient souvent sans nom ou même totalement omises dans les déclarations régulières des chefs de famille. Les relations au sein de la Compagnie leur donnaient une solidarité et les rendaient visibles à Brescia. Il s'agit là d'un phénomène historique en soi. Elles



continueront à vivre dans "le monde" de la famille ou du travail, mais *en dehors des ténèbres de ce monde misérable* (Pr. 4), c'est-à-dire éclairé par un but spirituel et par la joie.

Cette lettre solennelle s'ouvre *Au nom de la bienheureuse et indivisible Trinité* (Pr. 1). La Trinité anime toute la Règle : l'Esprit Saint dans le chapitre sur l'obéissance ; le Fils, connu en Jésus, dans le chapitre sur la virginité ; et le Père Providence dans le chapitre sur la pauvreté.

Dans les premières lignes, l'auteur aborde son objectif global, comme le font les dramaturges dans leurs prologues et les compositeurs dans leurs ouvertures. Le prologue esquisse un résumé de la vie des Ursulines, du début à la fin. Le chapitre I est consacré à la "*manière de recevoir*" les membres. La vie se déroule jusqu'à ce que le dernier chapitre regarde au-delà de la tombe vers la destination céleste des membres.

### L'appel - Un cadeau

Le prologue présente le ressort principal de la vie décrite dans la Règle des Ursulines. Luciana Mariani, Elisa Tarroli et Marie Seynaeve décrivent le cœur du message d'Angèle en ces termes : « Le Christ a fait le premier pas vers elle par son initiative d'amour, il est *l'Amatore* ».

La dynamique de base de la Règle est l'initiative d'amour de Dieu et notre gratitude *pour avoir été ainsi élues* (Pr. 7). *Vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier* (Pr. 5). La gratitude est le ressort principal de la vie des Ursulines.

*Vous avez été appelées par Dieu* (Pr. 9). L'appel de Dieu est un don. Toute la Règle porte sur la façon de veiller au don de l'appel dans l'intimité avec Dieu. Lorsque nous recevons un don précieux, nous le chérissons. Nous prenons des mesures pratiques pour en prendre soin, l'utiliser correctement et le préserver. Si le don est une invitation à une vie, les mesures pratiques sont les habitudes de cette vie. Angèle les appelle *les moyens et les voies* (Pr. 10, 13).

...La Règle n'a donc pas grand-chose à voir avec « les règles ». À travers ses pages, Angèle parle de leur nouvelle vie à ses filles, membres de la Compagnie de Sainte-Ursule. Sa tendresse est palpable...avec l'énergie d'une présence personnelle, face à face avec *ses filles et ses sœurs bien-*

*aimées...très aimées...mes propres sœurs* (Pr. 3, 4, 7). Le prologue indique clairement que l'ensemble de la règle est une déclaration personnelle, qui a germé dans sa propre expérience. Implicitement, elle communique comment Dieu l'a rejointe, l'a invitée à vivre profondément dans l'amour du Christ. Peu à peu, elle a trouvé des moyens qui l'ont aidée à répondre à l'invitation. C'est ce que décrit la Règle, une manière de répondre. Tout commence avec Dieu. C'est toujours Dieu qui invite, nous répondons...



### Appelées ensemble - La Compagnie

Angèle avait soixante ans quand elle a fondé cette Compagnie, cette façon d'être *ensemble*... L'une de ses paroles préférées, un thème abordé au début du Prologue, est "*insieme*", c'est-à-dire "*ensemble*". *Dieu vous a accordé la grâce*, dit-elle, *de... vous unir ensemble pour servir sa divine Majesté* (Pr. 4).

La Compagnie offre quelque chose de plus : une façon d'être ensemble dans une famille spirituelle de sœurs. Comme d'autres frères et sœurs adultes, ces "sœurs" ne vivent pas nécessairement ensemble ; en fait, c'est rare. Leurs liens ne sont pas du sang ni du travail en commun. Leurs liens sont des liens spirituels, tissés ensemble par des contacts personnels.

La *Règle* présente les grandes lignes de la construction de cette famille (notamment au chapitre XI), et les *Avis* et le *Testament* offrent plus de détails. Angèle ordonne aux membres de se réunir au moins une fois par mois pour les sacrements et régulièrement pour un enrichissement spirituel et, *en s'entretenant ainsi de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ensemble* (Ch. VII 12,13 ; Legs 8). Deux fois par mois, les responsables locales doivent rendre visite aux membres dans leur quartier. Elles doivent leur offrir des conseils et des encouragements et, si un membre a un problème, trouver un moyen de l'aider. Si l'une des femmes est dans le besoin à cause de la pauvreté, de la maladie ou de la vieillesse, d'autres doivent s'occuper d'elle, dans un esprit de fraternité (Ch. XI : 7-13).

Pour Angèle, la fraternité fait partie de l'appel, c'est quelque chose de nécessaire. Les Ursulines ont besoin les unes des autres. Leur unité est une puissante *forteresse* (Dernier Avis : 15). *S'aimer et être unies ensemble*...

*sont le signe certain pour Angèle que l'on marche dans la voie bonne et agréable à Dieu* (Legs 10, 12).

La Compagnie a répondu à l'appel qu'Angèle avait reçu lorsqu'elle était adolescente. Il y a un mystère dans un appel de Dieu. La vision d'Angèle au Brudazzo comportait des éléments mystiques frappants. Les anges et les femmes sur une échelle entre le ciel et la terre - la vue et la musique - ont mis en image et en son, un sentiment qui devait déjà l'animer et qu'elle a continué à développer pendant des années.

**Chaque personne a un appel, une vocation. Comment l'entendre ?** Angèle nous disait d'aller dans *les profondeurs cachées du cœur* et d'écouter. Chacune de nous a été créée avec des compétences particulières pour vivre bien et heureuse, pour aimer et être aimée. L'appel de Dieu vient d'abord du souffle divin qui nous a façonnés. Cela peut prendre un certain temps pour entendre clairement cette voix. Mais le Saint-Esprit nous enseigne continuellement la vérité sur nous-mêmes. À partir de l'appel de Dieu, qui est une réalité bouleversante, le prologue souligne *la dignité nouvelle et stupéfiante* de la vocation des Ursulines (Pr. 8). *Car combien de personnes importantes...n'ont pas...une telle grâce !* (Pr. 6)... *une vie tellement glorieuse que nous... devenons des reines au ciel* (Pr. 17).

Cette appréciation va à l'encontre de la dévalorisation, au XVI<sup>e</sup> siècle, d'une femme non mariée, sans statut, sans sécurité. L'exploitation la menaçait - toutes sortes d'exploitation - et elle n'avait guère de recours dans la société ou devant les tribunaux. Aujourd'hui encore, le fait qu'une femme soit seule peut être très dangereux... Les filles et les femmes célibataires sont peut-être les personnes les moins valorisées dans la société. Mais les valeurs du monde ne mesurent pas la valeur d'une personne. Tout au contraire, nous savons combien Dieu nous estime et nous aime, nous toutes ! Grâce à cette compréhension, chaque membre peut relever la tête et façonner sa vie. Éclairée et renforcée par la lumière de Dieu, une Ursuline devrait avoir la vision de Dieu, devrait voir la dignité de toutes les personnes que la société peut ignorer. Angèle a créé au chapitre XI un réseau de relations contre-culturel, voire révolutionnaire... Elle a imaginé une nouvelle structure familiale jetant des ponts entre les classes et les clans...

## L'époux- Le mystère

Dans le Prologue, le charisme de la vocation des Ursulines c'est d'être *des épouses du Fils de Dieu* (Pr. 7, 17). Les auteurs de *Contribution pour une Biographie* affirment que "la note spécifique de la spiritualité d'Angèle serait la contemplation de ce mystère du Christ-Époux. ...rendre ce mystère du Christ-Époux présent dans l'Église, en témoigner dans le monde par sa vie et par sa parole, tel serait le charisme qu'Angèle léguerait à ses filles...".

"Époux" est le mot que l'Écriture utilise pour montrer l'alliance d'amour profond entre Dieu et Israël. Dans l'Alliance biblique, Dieu a promis à Israël une maison dans la Terre promise. Pourtant, l'Alliance est plus une question de respect de l'amour de Dieu qu'une question de géographie. Sur le Mt Sinaï, Dieu et Israël ont forgé un partenariat d'appartenance mutuelle, une alliance d'amour, d'honneur et de fidélité. Le prophète Jérémie l'a formulé ainsi, en rappelant la voix de Dieu : "Voici quelle sera l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés... Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes ; et je l'inscrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple" (Jérémie 31, 33)...

La métaphore de "l'époux" se poursuit dans la vie de l'Église. Nous sommes l'Église, et l'Église est la fille d'Israël. Les chrétiens vivent l'Alliance perpétuelle, quelle que soit leur vocation. Angèle s'inspire de cette tradition



millénaire en soulignant que ses filles sont *les épouses du Fils de Dieu* (Pr. 7). Jésus Christ est l'image de Dieu pour nous. En lui, nous voyons à quoi ressemble Dieu, comment Dieu agit avec nous, nous attire, dans une relation profonde et intime avec Dieu.

L'expérience contemporaine dans de nombreuses cultures offre de nouvelles perspectives et de nouveaux défis. Certains conjoints vivent une réelle égalité.

Comment cette nouvelle idée du mariage pourrait-elle éclairer notre situation humaine face à Dieu ? Mary Conroy, OSU, a parlé d'un "partenariat de toute la vie". Un partenariat avec Dieu ! Être partenaire de Dieu signifie que la relation est plus grande encore que celle de tout être humain individuel. Elle n'est pas seulement personnelle. Nous devenons les

collaborateurs de Dieu, nous faisons nôtre l'œuvre de Dieu ! Jésus a inauguré son ministère avec un tel engagement " porter la Bonne Nouvelle aux pauvres...annoncer aux captifs leur libération et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés... ". (Luc 4, 18). Jésus faisait l'œuvre de Dieu.

Angèle Merici a vécu un tel partenariat. Sa prière profondément intime avec le Christ se répercute dans les cercles *de la famille, des parents et des amis*, ainsi que dans ceux *qui ne le connaissent pas*. Elle rayonne de son zèle ardent à ouvrir l'aveuglement de leur esprit (Ch. V 24, 31, 34). Ses actions ont concrétisé les paroles par le service, le témoignage et même la libération.

Les mots sont toujours de pâles symboles de la réalité. Pour Angèle, le mot "époux" symbolise, en termes humains, une alliance de vie d'amour mutuel. C'est une image idéalisée, bien sûr. De nombreux conjoints humains ne la respectent pas. Israël et l'Église ne s'en montrent pas à la hauteur. Beaucoup d'Ursulines ne s'y conforment pas. Mais Dieu le fait toujours.

Une société plus analytique pourrait trouver un tel langage mystique trop émotionnel, voire imaginaire. Mais le côté pratique d'Angèle le met en balance avec le bon sens.

La Règle concerne les habitudes et les petits gestes quotidiens, et non l'imagination.

Lorsqu'elle a dicté la Règle, c'était une vieille femme de plus de soixante ans, pas une épouse sentimentale ! Elle avait appris les moyens et les manières d'agir du Christ au milieu du monde, non dans des formules, mais par des actes, jour après jour, année après année. Encore et toujours, dans le Prologue et dans les chapitres suivants, elle insiste sur la nécessité d'*embrasser* les bonnes pratiques de la Règle (Pr.13, 29), *car il n'y a peu ou pas de différence entre dire franchement : "Je ne veux plus servir Dieu" et ne pas vouloir les voies et les règles nécessaires pour pouvoir se maintenir à son service* (Pr.:14).



Mary Cabrini Durkin  
Compagnie du Canada, Groupe USA

## Angèle Merici : une réflexion sur la semence



Par une heureuse coïncidence, le passage de l'Évangile du 27 janvier 2021, mémoire de sainte Angèle Merici, nous a offert une matière à réflexion très riche et variée sur laquelle nous aimerions nous laisser éclairer.

**C'est la parabole du semeur**, on pourrait dire, banale, nous l'avons entendue trop de fois et trop de fois expliquée cela ne nous incite pas à écouter.

Pourtant, en cherchant au même endroit, il peut arriver de trouver un trésor, un héritage, qui pendant des décennies a brillé sous nos yeux et que nous n'avions même pas remarqué.

Nous trouvons dans cette parabole beaucoup de proximité non seulement avec le parcours de la fondatrice, mais surtout avec l'histoire de la Compagnie, à partir de la même reconnaissance de la sainteté et de la contribution prophétique de la fondatrice qui, bien que vénérée, ne sera élevée aux honneurs des autels que trois siècles et même plus après sa mort (Pie VII, 1807), alors que la Compagnie était déjà dispersée dans le monde entier et que le nom de Angèle Merici était connu aux quatre coins du monde.

On voit que la grande intuition de cette femme devait faire un long chemin avant de trouver non seulement la reconnaissance de l'Église, mais aussi la découverte de toute sa modernité, en avance de quatre siècles sur son temps (les instituts séculiers vont se répandre entre la fin du XIXe siècle et le XXe siècle, où leur présence explose littéralement). L'expérience de l'Église a donc duré un certain temps avant que son efficacité ne soit découverte.

Mais ce que Angèle avait découvert et proposé était déjà là, dans son intuition initiale qu'elle a gardée vivante avec ténacité, soutenue par l'Esprit.

Comme dans l'histoire de la semence dont Jésus nous parle : **la semence est la réalité la plus fragile et en même temps la plus résistante.**

En elle, il y a déjà toute la plante dans sa potentialité, il n'est pas nécessaire d'ajouter autre chose, sinon la terre, l'eau et le soleil.

Je veux dire que l'œuvre de Dieu, dans sa planification et son efficacité, est déjà toute là au moment où le Seigneur la propose à celui qui l'écoute.

L'auditeur est en effet comparé au sol qui accueille ce projet de vie ou le refuse, l'étouffe ou l'oublie, comme dans les différentes éventualités que le Seigneur propose.

Il s'agit donc d'une synergie (presque une conception) entre cette œuvre qui est déjà toute là dans la semence initiale et celui qui la reçoit dans son propre sein, dans sa propre vie, au centre de sa propre vitalité et de ses décisions.

La question du temps n'est au contraire pas pertinente, semble-t-il,



étant donné que le Seigneur peut susciter des charismes qui, pour l'époque où ils sont reçus, apparaissent comme des nouveautés subversives, alors qu'ils se révèlent ensuite être de véritables propulseurs de l'histoire, comme le pétrole : des

ferments qui permettent à l'histoire de croître, d'aller de l'avant et, pour le dire en termes modernes, d'évoluer.

Mais attention : **ce qui doit se développer, c'est la semence et elle doit devenir une plante qui produit d'autres semences**, d'autres projets de vie, d'autres propulseurs de l'histoire.

La première plante pourrait même mourir, mais la continuité du projet resterait inaltérée, car il vient de Dieu, source de la vie et de l'histoire. Toutes les diverses réalisations historiques peuvent changer, évoluer, voire disparaître, pour ensuite se reproduire dans une autre partie de la terre, sous une forme nouvelle et surprenante, mais toujours fidèlement ancrée au charisme initial.

Ce qui freine le développement de la semence n'est pas tant le fait qu'elle puisse être transplantée, mais le fait de la conserver dans un sol

inhospitalier qui ne lui permet pas de se développer pleinement (voir l'image du sol pierreux, des ronces, de la route).

Et le plus grand risque est précisément celui-ci : un labourage insuffisant de la terre, un maintien paresseux et obstiné de la semence dans le même sol stérile, ainsi que notre refus de réécouter chaque fois cette parabole, convaincus de la connaître trop bien, au point de ne plus la laisser nous parler, de découvrir ce qu'elle a à nous dire à chaque fois, non pas dans sa matérialité narrative (elle reste toujours la même que celle que le Seigneur a racontée la première fois), mais dans son potentiel prophétique, où par prophétique j'entends la capacité que Dieu a de parler à l'histoire d'une manière toujours nouvelle avec les mots de toujours.

Et **ce sol, c'est nous**, avec nos histoires qui évoluent ou s'arrêtent selon la façon dont le cœur se rend disponible pour accueillir la semence qui est toujours ancienne, mais qui se renouvelle à chaque fois de façon imprévisible pour nous.

Qui pourrait dire ce qui, d'une réalité aussi petite qu'une semence (même les graines des baobabs, qui sont gigantesques par leur taille, sont petites), sortira dans l'évolution de sa vie ?

De plus, au moment où les disciples, qui se retrouvent seuls avec le Seigneur, l'interrogent sur la parabole, Jésus, surpris de notre incapacité, nous dit de manière péremptoire que si nous ne sommes pas capables de comprendre cette parabole, nous ne pourrions certainement pas non plus comprendre les autres. Celle-ci devient donc le critère, la clé pour comprendre et découvrir tous les autres. Si nous ne comprenons pas celle-ci, nous nous tromperons en pensant que nous avons compris ou que nous pouvons comprendre les autres. Et les autres paraboles nous parlent toutes du Royaume qui n'est autre que l'explication de la relation qui existe entre nous et Dieu.

Cette parabole, comme critère fondamental de toutes les autres, nous dit que Dieu place dans notre histoire un projet de vie (qu'est-ce qu'une semence sinon cela ?) qui a en soi un potentiel infini de croissance et d'enrichissement.

Une fois que ce projet s'est enraciné dans notre sol (notre vie insérée dans l'histoire), il a alors la possibilité, de la part de Dieu, de se développer

de manière autonome sans qu'Il n'intervienne davantage ; la capacité de le faire se développer est alors donnée au sol, c'est-à-dire à nous, qui produira d'autant plus qu'il sera libre d'encombrements internes (pierres) ou externes (ronces, épines).

La troisième possibilité, celle de la route, que le Seigneur indique en premier, est la plus mauvaise, car elle ne permet même pas à la semence de pénétrer (je le sais par cœur !), mais permet à quelque oiseau affamé de l'emporter.

En excluant cette dernière possibilité - espérons que nous pouvons en tout cas l'exclure – pour les deux autres, **quels sont les encombrements intérieurs qui ne permettent pas au charisme qui m'est donné de se développer en moi et autour de moi ?**

**Quelles sont, par contre, les instances extérieures** (qui ne sont pas si extérieures que cela, puisque Jésus parle des "soucis du monde, de la tromperie des richesses et de toutes les autres convoitises" (Mc 4,19) **qui s'opposent à l'achèvement de l'œuvre de Dieu dans nos vies ?**

**Oui, car c'est bien de cela qu'il s'agit : la semence que nous avons reçue est la sienne et non la nôtre.**

Nous courons un grand risque : celui de nous approprier la semence, de la faire devenir notre prérogative absolue, de sorte que nous considérons comme un droit d'avoir une reconnaissance ou même une compensation pour les énergies employées dans une œuvre qui a son origine dans le Cœur de Dieu et qui l'a toujours comme "maître" absolu.

Donc, si tel était le cas, nous pourrions tout aussi bien acquérir un emploi public pour lequel il existe des syndicats qui nous soutiennent dans la reconnaissance de nos droits et dans la réparation de tout tort ou manque de reconnaissance.

**Mais nous avons comme seule union celle des apôtres : Le Christ crucifié** et comme seule récompense sa face bénie et sa voix qui nous dira, si nous avons bien servi : ***Viens, serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur.***



*Don Antonino La Manna, Assistant de la Compagnie de Catane*

**Des pasteurs vigilants et de bons ministres :  
Relations interpersonnelles et vie de communion**

Rencontre avec les responsables de formation des Compagnies italiennes – avec « meet » le 13 mars 2021-

**Quelques échos, quelques suggestions...**

*Pasteurs vigilants et bons ministres...*

Valeria, la présidente de la Fédération, présente :

"Nous nous déplaçons avec sainte Angèle Merici : sur ses pas, sur ses chemins, dans le cadre de son projet, dans le cadre d'une mission qu'elle nous a confiée : *"être des bergères très vigilantes et de bons ministres."*



Nous sommes des sœurs à qui, d'une manière ou d'une autre, on a confié une tâche, une mission au sein de notre Compagnie

d'appartenance.....

d'appartenance.....

Nous pouvons dire que former, éduquer, témoigner par la vie et la parole, du sens et de la signification à donner à la vie et à la vie consacrée dans la sécularité dans le cadre du charisme méricien, **est une grande grâce.**

La grâce de la vocation, tout d'abord, exige l'Action de grâce : *"vous devez le remercier infiniment de vous avoir accordé spécialement un don si singulier"* (Règle - prologue).

Mais cette grâce, porte en elle **une responsabilité**, une grande responsabilité, celle de : *"former à la réalité de cette vie si singulière"* (Règle ch.1) d'autres sœurs.

**Comment, alors, vivre cette grâce et cette responsabilité ?**

C'est encore Sainte Angèle présente parmi nous qui suggère le chemin : *"Considérez-vous comme des ministres et des serviteurs, considérant que vous avez plus besoin de les servir qu'ils n'ont besoin d'être servis ou gouvernés par vous".* (Premier avis).

Le service, la mission, la tâche qui nous a été confiée, c'est *de garder, de surveiller, de défendre, de préserver des loups et des voleurs* (7e Avis.) nos sœurs ; *de faire d'abord ce que nous leur demandons, de pratiquer avec elles quelque vertu* (6e Avis.) et avec elles, *avec docilité et dans la joie, de nous laisser guider par l'Esprit pour que notre être prenne la forme de la foi, de l'espérance et de la charité,* nous disent les Constitutions (3.2)".



### Relations interpersonnelles et vie de communion...

La réflexion est menée par Maria Rocca :

Elle commence par un bref récit de Paulo Coelho.

*" Un disciple dit : - Tous les maîtres disent que le trésor spirituel se*

*découvre par la recherche solitaire. Alors pourquoi sommes-nous tous ici ensemble ?*

*Le maître répondit : - Vous êtes tous unis car la forêt est toujours plus forte qu'un arbre solitaire. La forêt retient l'humidité, résiste aux ouragans et aide le sol à être fertile. Mais ce qui rend un arbre fort, ce sont ses racines. Et les racines d'une plante ne peuvent pas aider une autre plante à pousser. Être **unis ensemble dans un même but**, c'est permettre à chacun de grandir à sa manière, et c'est le chemin de ceux qui désirent être proches de Dieu."*

"Et nous sommes ici ensemble parce que la forêt, c'est-à-dire la Fédération, est plus forte que chaque arbre, c'est-à-dire chaque Compagnie individuelle (puisque'elle représente toutes les compagnies) mais en même temps chaque Compagnie avec ses racines a la force nécessaire pour résister aux difficultés et aux épreuves....

Nous sommes ici ensemble, même si nous sommes physiquement éloignées, parce que nous sommes appelées à être des mères, des enseignantes, des bergères et des ministres.

Nous sommes appelées à une vie dans/de communion (pas seulement au sein de la Compagnie) et cela exige la référence à des valeurs: pour que la vie de relation se développe, se consolide et mûrisse, il est indispensable que des motivations plus grandes que notre petit moi soient présentes, avec une référence continue à un "plus" qui est la caractéristique fondamentale de la nature humaine et qui la pousse à grandir, comme personnes et comme consacrées.

**En résumé :**

a) La capacité de nouer des relations ne s'improvise pas. Elle exige une préparation longue et patiente, une maturation lente et progressive.

b) C'est un art qui s'apprend à l'école des autres, et qui exige discipline, concentration, patience, constance dans l'application, beaucoup d'intérêt et d'exercice pratique.

Et ainsi nous verrons se réaliser le souhait de Sainte Angèle que "*...Dieu vous éclaire et vous dirige et vous enseigne ce que vous devez faire pour l'amour de Lui dans une telle tâche ; il n'y en a pas de plus digne que d'être les gardiens des épouses du Très Haut*".

***HEUREUSES DE NOUS VOIR FACE A FACE...***

Avec une grande joie, le samedi 13 mars 2021, nous avons passé quelques heures en



vidéoconférence avec les directrices et les responsables de la formation de l'Italie, en réfléchissant sur le thème : "*Être des bergères vigilantes et de bons ministres*".

Je remercie la Présidente et toutes celles qui ont collaboré à la planification et à la réalisation de ce moment de formation et d'échange d'expériences.

Lors de cette réunion spéciale, nous étions toutes heureuses de nous revoir. Nos visages montraient les difficultés, les inquiétudes, la fatigue, les

diverses souffrances marquées par cette année de pandémie, mais nos yeux débordaient de bonheur.

Qui aurait pensé accueillir et héberger tant de sœurs en vidéoconférence, autrement que dans mon cœur avec la prière quotidienne pour la Compagnie, directement dans ma maison, un lieu intime et personnel ?

Cette rencontre a été l'occasion de renouveler notre foi, de puiser l'eau vive de l'espérance et de recevoir à cœur ouvert l'amour de Dieu qui, par notre rencontre, notre écoute et nos échanges mutuels, nous rend toujours plus sœurs entre nous, filles de Sainte Angèle, épouses de Jésus-Christ et mères de ceux qui nous sont confiés.

Ensemble, nous avons réfléchi à la dimension pédagogique des relations entre les personnes, dans notre cas entre nous, en tant que sœurs, et surtout avec les personnes en formation.

Lors de l'intervention de M. Rocca, il a été dit : "...la capacité d'entrer en relation est caractérisée par trois forces en interaction : l'ouverture aux valeurs, la maturité globale de la personne et la capacité de relation et de communion."

Ces réflexions m'ont fait réfléchir sur la délicatesse d'entrer en relation avec l'autre, et sur la discrétion du dialogue avec la personne à côté de nous qui voit en nous un exemple à suivre.....

À tous et à chacun un remerciement particulier, toujours accompagné de la prière.

*Liliana, Compagnie d'Agrigente*

### **Projet formatif**

*Un projet de formation "...pourrait transformer l'idée de formation dans ses contenus, ses modalités et ses temps. Ce serait enfin une formation intégrale, construite sur le roc de l'amour éternel qui rend libre, formant des personnes intégrales qui ont appris à évangéliser leur sensibilité, à aimer Dieu avec un cœur humain et à aimer l'homme avec un cœur divin! Ce sera une formation qui se poursuivra dans le temps, pendant toute une vie".*

(De la Congrégation pour la vie consacrée : *Témoins de la beauté de Dieu.*

25 mars 2021, 25 ans après l'exhortation apostolique *vita consecrata*)



## Médiatrice de paix et de fraternité...

Je suis née en 1978. J'appartiens à la paroisse de Nyabiraba. J'ai été reçue dans la Compagnie en 2005. Première consécration en 2018, renouvellement en 2020.

J'étais en 4<sup>e</sup> élémentaire quand j'ai réalisé que la vie consacrée m'attirait. Je me suis confiée à un prêtre. Il m'a dit qu'il faudrait y prêter attention. Entre-temps, je pensais aussi qu'il fallait que je me marie pour assurer l'avenir de la famille. Mais j'ai appris que dans la famille il y avait deux filles qui avaient choisi la vie consacrée. Il m'a semblé que je devais moi aussi suivre leur exemple pour remercier Dieu pour le bien qu'il nous avait fait. Ce désir revenait et me poussait à chercher encore. Et c'est ainsi que j'ai appris qu'il existe les Filles de Sainte Angèle Merici. J'ai décidé d'écrire au groupe des Filles de Sainte Angèle de notre paroisse pour leur demander de partager leur mission. J'ai attendu une réponse.

En 2018, j'ai pu me rendre compte que l'appel n'était plus un rêve, mais que c'était réalisable, que nous étions vraiment nombreuses, que la Compagnie avait ses origines, des racines profondes et des fondations solides. J'ai trouvé la réponse sur la possibilité de me consacrer au Seigneur dans la vie et de rester toujours au milieu des gens. J'ai apprécié de pouvoir fraterniser avec d'autres sœurs de différentes nations, d'échanger des nouvelles avec elles, d'appartenir à des nationalités différentes. Ce qui m'a surtout plu c'est de voir que notre directrice du Burundi avait eu l'occasion d'être choisie pour représenter d'autres pays d'Afrique au conseil de la Fédération internationale. Dans cette fraternité universelle, nous trouvons l'amour, l'espérance, la joie et chacune découvre la grâce d'être un instrument de communion pour les autres.

Je conclus en disant que la Compagnie de Sainte Angèle Merici est née dans des temps difficiles. Que Sainte Angèle nous aide à garder la tête hors de l'eau dans des moments aussi difficiles. Qu'elle nous aide à fraterniser avec toutes les nations du monde. Que les femmes consacrées dans le monde, avec leur don inlassable, soient médiatrices de paix, de fraternité, dans la force de la Parole qui sauve et dans l'Eucharistie qui nous nourrit.

*Paulina Ntirakirwa, Compagnie du Burundi*

## Pour moi, vivre c'est le Christ...

Je suis née en 1975 dans une famille chrétienne. J'ai été baptisée quand j'étais enfant. J'ai fréquenté l'école d'alphabétisation. Lorsque j'ai atteint la sixième année, j'ai été confirmée.



J'ai grandi en faisant partie du Mouvement "Croisade eucharistique". J'étais parmi les danseuses. Quand j'ai grandi, je suis devenue leur responsable. Plus tard, j'ai aussi été choisie comme catéchiste, c'est-à-dire au nombre de "ceux qui travaillent à faire connaître Dieu". J'ai essayé de me rendre utile de la meilleure façon possible... au point de désirer être consacrée. L'Esprit Saint m'a fait connaître la Compagnie des Filles de Sainte Angèle Merici. J'ai été acceptée en 2007. J'ai fait ma première consécration en 2013 ; le renouvellement en 2018 avec une profonde et grande joie.

Dans le bulletin de la Fédération que nous recevons, nous trouvons beaucoup de nouvelles des différentes Compagnies qui existent dans le monde. Nous nous rendons compte de la ferveur avec laquelle Sainte Angèle Merici s'est donnée au Seigneur, de son engagement dans la prière et de la générosité qui la poussait à aimer Dieu par-dessus tout. Je me réjouis de savoir que nous faisons partie d'une compagnie universelle, même si nous ne partageons pas la même langue. L'Esprit Saint nous soutient pour que nous puissions nous rencontrer et nous comprendre.

Je me fortifie dans la prière et dans l'écoute de la Parole de Dieu, mais aussi dans l'exemple que j'ai trouvé en Sainte Angèle Merici, en gardant précieusement les enseignements de ceux qui nous soutiennent dans notre vocation.

En fait, je trouve aussi de l'aide dans les instructions que je dois préparer pour les catéchumènes que j'ai la joie de suivre. Je suis de plus en plus convaincue que la vie consacrée nous aide à progresser dans la sainteté et à renforcer l'amour. Les écrits de Sainte Angèle m'aident à avancer dans la vie consacrée et m'empêchent d'être prisonnière des réalités terrestres.



La vie consacrée est le début du chemin céleste dès ici-bas. Je sens que le Christ est devenu mon véritable Époux. La croix que nous rencontrons dans la vie devient un "pont qui nous mène à Dieu". Nous aussi, nous devrions pouvoir dire :

"En vérité, pour moi, vivre c'est le Christ".

*Jacqueline Nkurunziza (= "heureuse nouvelle"), Compagnie du Burundi*

## **La formation initiale et continue se poursuit au Burundi**

Cette année (2021), nous avons reçu 14 nouvelles candidates.

Certaines d'entre elles ont été reçues le 27 janvier, jour de la fête de Sainte Angèle Merici et les autres le 31 du même mois ; elles appartiennent à 6 paroisses différentes.

**Au total, nous sommes 267 : 43 sont en période probatoire ; 62 ont fait leur première consécration ; 57 ont renouvelé leur consécration ; 105 sont consacrées à vie.**

Nous avons encore 19 lettres de demande d'acceptation, que nous accepterons, après une sérieuse évaluation, en 2022.

Nous continuons à nous faire connaître auprès des Évêques et des Prêtres, l'archevêque de Gitega nous accompagne toujours.

Au nom de la Compagnie du Burundi, je remercie sincèrement la Fédération et chacune d'entre vous qui nous ont tant aidées et qui continuent à nous accompagner.

Nous remercions toujours le Père Modesto qui est toujours proche de nous dans tous nos besoins.

Salut à vous toutes !

*Pasqualina NSHIMIRIMANA, Directrice de la  
Compagnie du Burundi*

P.S. Ici dans le diocèse de Ruyig pour les dernières admissions.



## Avec Dieu, j'ai tout...

Je suis née à Bandar Seribu, une petite ville du nord de Sumatra. La ville est située à la campagne, loin de l'agitation de la ville. J'appartiens à la tribu Batak, que je considère comme un don. J'aime la culture Batak qui donne un sentiment de parenté avec toute personne appartenant au clan, indiqué par le nom de famille. Le clan est comme un pont qui relie ses membres pour qu'ils s'aiment dans la fraternité. Je m'appelle Marintan Purba. Dès que je rencontre quelqu'un dont le nom de famille est Purba, cette personne devient automatiquement ma famille.



Je suis habituée à une famille nombreuse car j'ai 10 frères et sœurs, 5 filles et 5 garçons. Je suis la sixième enfant. Dès l'enfance, on nous a appris à nous aimer, à nous respecter et à prendre soin les uns des autres.

L'expérience de mon enfance semble déterminer ma vie actuelle. Je travaille à la Rumah Harapan Indonesia (RHI = Maison indonésienne de l'espoir), qui s'occupe d'enfants issus de familles pauvres et atteints d'une maladie grave, par exemple un cancer, des problèmes cardiaques, etc. en leur donnant un toit, de la nourriture et tout ce qui est nécessaire pour un traitement médical. En raison de la pandémie actuelle, nous devons travailler davantage et accorder plus d'attention à la santé de nos jeunes patients.

Le RHI offre un séjour temporaire et est ouvert à tous les enfants de différentes régions. Pour continuer à gérer le RHI, nous avons besoin de tests antigéniques rapides pour chaque patient et parent afin de maintenir la sécurité et la santé.

Cela signifie que nous devons dépenser beaucoup d'argent. Mais Dieu est présent dans notre ministère en nous envoyant de bonnes personnes pour aider au financement.

Ma vocation d'Ursuline séculière est l'un des plus beaux cadeaux de ma vie. Servir Dieu à travers les autres avec tout ce que j'ai, en combinant toutes mes forces et mes faiblesses dans l'offre que je fais. Je crois qu'avec Dieu, j'ai tout, et que chaque difficulté peut être surmontée avec la force qu'il me donne.

Les activités de l'Église sont également affectées par la situation actuelle. Je suis actuellement impliquée dans le mouvement de la jeunesse catholique. Nous avons des messes en ligne pour les étudiants catholiques. L'approfondissement de la foi et le partage de la foi passent par Zoom. Bien sûr, cela donne une saveur différente que lorsque nous nous rencontrons face à face. Mais au moins, nous essayons de garder la foi des jeunes vivante en nous rendant service les uns aux autres et en faisant l'expérience de la rencontre avec Dieu.

*Marintan Purba, Compagnie d'Indonésie*



### **Le sel et le levain dans le monde...**

La nature verte et les rizières jaunes dans le climat venteux et l'eau bouillonnante coulant des belles collines... ne sont plus visibles autour des villes et dans les bureaux en ville. Depuis notre lieu de travail, je ne vois que de grands murs silencieux, des immeubles de bureaux et des hôtels sous un soleil de plomb. Voilà une description de Jakarta, la

capitale de l'Indonésie.

Les rues sont bondées de voitures et de motos. Tout le monde semble être pressé, luttant pour survivre, chacun ayant ses propres problèmes sans se soucier des autres. Il semble que ce soit le cas, mais ce n'est pas toujours le cas. Notre archevêque, le cardinal Ignatius Suharyo, a lancé un appel aux fidèles pendant le carême de cette année : "Aimez davantage, impliquez-vous davantage et devenez une bénédiction." Nous sommes invités à prendre soin des autres, à les aimer et à nous impliquer dans leur vie, comme l'a fait Sainte Angèle en son temps.

J'ai vécu avec ma mère jusqu'à ce qu'elle décède le 5 septembre 2010. Au cours des deux dernières années de sa vie, elle a souffert de plusieurs problèmes de santé. En dehors des heures de travail, je lui consacrais mon temps. Elle était si faible qu'elle ne pouvait pas marcher toute seule..... Il fallait l'aider de toutes les manières possibles, mais elle était toujours gentille et reconnaissante, et appréciait tout ce que je faisais pour elle. Quelques jours avant sa mort, elle m'a demandé de rester avec elle et de ne pas la

quitter pour aller au bureau. Je l'aimais beaucoup et elle me manque encore aujourd'hui.

J'ai toujours été impliqué dans le travail pastoral en tant que catéchiste, enseignant les catéchumènes et préparant au sacrement de la confirmation. Après le décès de ma mère, j'ai plus de temps à consacrer au travail social avec la paroisse. Pendant cette pandémie, de nombreuses personnes ont perdu leur emploi. Le nombre de personnes pauvres a considérablement augmenté. Nous distribuons donc de temps en temps des denrées alimentaires aux conducteurs de rickshaw, aux éboueurs et aux pauvres, quelle que soit leur religion.

Chaque année, nous collectons des fonds pour offrir un repas de Noël spécial à l'orphelinat et à la maison de retraite. C'est ce que nous faisons avec les orphelins - quelle joie de voir leurs visages heureux.

Pendant cette pandémie, il nous est conseillé de rester à la maison. Heureusement, l'internet nous permet de rester en contact avec notre famille et nos amis pour nous entraider, prier ensemble, envoyer des vœux, chatter, reconforter les malades, partager nos joies et nos peines. Notre vie spirituelle est également nourrie par des messes en direct, des méditations, des cours d'Écriture sainte et des séminaires en ligne.

Ma relation avec Dieu est approfondie par l'Eucharistie et la Parole de Dieu, que je lis, médite et pratique dans ma vie quotidienne. Il m'aide à devenir le sel et le levain dans le monde en m'inspirant de Sainte Angèle, en partageant et en prenant soin des autres, tant par les choses matérielles que par l'écoute, l'encouragement et le partage de la foi.

Je me sens très enrichie comme Ursuline séculière. Cela me permet de partager ce que je reçois gratuitement comme un don de la miséricorde de Dieu, à travers ma personne, mon temps, mon énergie, mes compétences, mon cœur et les choses matérielles, même si ce n'est pas beaucoup.

C'est encore très peu comparé à ce que Sainte Angèle a fait pour Jésus et pour les gens. Chaque jour, je puise une vie nouvelle en Jésus, la source de la vie, comme un sarment qui fait partie de la vigne. J'ai confiance en Jésus, mon seul trésor. Si je reste dans son amour, ma joie sera complète. (cf. Jean 15:9-17)

*Theresia Lilyana, Compagnie d'Indonésie*

# Un remerciement pour une formatrice spéciale A l'occasion de son jubilé de 60 ans

Sœur M. Emmanuel Gunanto



*Chères sœurs, notre très chère sœur Emma OSU a célébré son jubilé de 60ans comme sœur dans l'Ordre de Sainte-Ursule.*

*Elle a introduit la Compagnie de Sainte Ursule de Brescia en Indonésie avec Elisa Tarolli et l'a transplantée ici à Bandung comme institut séculier de Sainte Angèle Merici qui s'est ensuite répandu en Indonésie au nord et à l'est.*

*Jusqu'à présent, elle a été le plus grand soutien de notre Compagnie de Sainte-Ursule en Indonésie.*

*Lydia*

Quel beau défi vous avez relevé, très chère Sœur Emma, dans votre fidélité au Seigneur ! Quelle joie pour la Compagnie d'Indonésie qui vous a eu comme initiatrice et qui continue à bénéficier de votre précieux accompagnement. Quelle joie aussi pour nous qui avons eu la chance de vous rencontrer en personne et de profiter de vos enseignements. Nous accompagnons cet important anniversaire d'une immense gratitude et prions pour vous, très chère Sœur Emma, et aussi pour votre congrégation qui vous a prêtée tant de fois à notre Compagnie. En avant tout, avec un grand cœur et plein de désir !

## J'ai levé la tête

La lettre de Valeria "Relevez la tête" dans le premier numéro de ce lien 2021, m'a fait un peu sourire, car elle rappelait une expérience que je voudrais maintenant partager.



J'étais en pèlerinage à Medjugorje pendant quelques jours, et dans le programme, l'ascension du Mont Krizevac n'était pas prévue. D'une fenêtre de l'hôtel où je logeais, je pouvais voir la montagne et la grande croix au sommet et je regrettais de ne pas pouvoir y monter. Mais, Dieu merci, on a eu l'idée d'y aller au milieu de la nuit, à trois heures, le jour même du départ prévu à midi. Ainsi, avec une grande partie du groupe, nous avons commencé la montée, raide et avec beaucoup de pierres sur le chemin. Pour arriver au sommet, il faut trois heures, y compris les arrêts de prière à chaque station du chemin de croix, qui commence peu après la montée, et je n'étais pas très entraînée, pour ne pas me laisser prendre par la crainte de ne pas y arriver, je me suis concentrée pour vivre une étape à la fois.

Mais, au fur et à mesure que je montais, l'écart avec le reste du groupe augmentait et, avec mes petites forces, j'étais en difficulté...

Je me souviens que lorsque je suis arrivée à la neuvième station du chemin de croix, lorsque Jésus tombe pour la troisième fois, je me suis effondrée totalement découragée : le reste du groupe continuait à monter et personne n'avait remarqué mon malaise, je me sentais donc seule et abandonnée.

J'ai été tentée de revenir en arrière, mais je ne voulais pas, et je n'étais pas capable de continuer, bref j'étais dans une situation de blocage et j'ai commencé à pleurer tellement je souffrais.

C'est alors que j'ai levé la tête vers la Croix. C'était comme voir Jésus qui m'attendait. J'ai senti Sa présence réelle et, dans cet acte d'abandon, Il a dissipé toute mon angoisse et mon découragement ; je me suis sentie légère et prête à continuer, et la chose la plus étonnante est que j'ai regagné du terrain et que j'ai atteint le sommet avec le reste du groupe !

Cette expérience, belle et spéciale, m'a appris que sans Jésus nous ne pouvons rien faire, Il est la force, la lumière qui nous fait voir de façon juste, le remède et la solution à chaque problème ou difficulté. Depuis lors, dans chaque difficulté, en me souvenant de ce que j'ai vécu, en mettant de côté mon orgueil, je relève littéralement la tête : Il est toujours là et Il ne manque jamais.

*Luisa, Compagnie de Modène/Bologne*

## Vivre l'esprit de Sainte Angèle et le faire connaître.

Je suis seule en tant qu'Ursuline séculière en Australie, je fais partie du groupe Asie-Pacifique.

J'étais professeur (de mathématiques et de comptabilité).

En 2004, je suis passée de l'enseignement au poste de comptable dans une école des Ursulines à Sydney. En 2017, je me suis complètement retirée de l'école. Je travaille maintenant deux jours par semaine dans les paroisses (aide à la gestion financière). Cependant, même si je me suis retirée de l'école, la Directrice m'invite chaque année à revenir pour faire connaître le charisme des Ursulines, et me fait parfois participer aux journées de spiritualité du personnel.

Il existe également un petit groupe d'enseignantes qui se réunit habituellement 6 fois par an, le dimanche après-midi. On les appelle "les compagnes de Sainte Angèle".

La Responsable, Mary Leask, a récemment développé le livre de Marie Cabrini sur les Avis et le Testament. Ce texte a été utilisé récemment pour une journée de spiritualité du personnel, et l'année prochaine, si nos réunions peuvent reprendre, nous travaillerons à nouveau sur ce livre. Tout cela contribue à maintenir vivant l'esprit de Sainte Angèle et à la faire connaître.

Je me suis également liée d'amitié avec la directrice d'une autre école des Ursulines (à environ 1000 km de là !) et elle m'a invitée à l'un de leurs séminaires (via Zoom) et je devrais visiter cette école l'année prochaine (si les frontières entre nos États sont ouvertes). Les deux Directeurs d'école, avec certains de leurs responsables, ont participé avec moi l'année dernière à un pèlerinage "sur les traces de Sainte Angèle" en Italie.

J'essaie de leur présenter précisément l'histoire et le charisme de Sainte Angèle, afin qu'ils continuent à le transmettre directement. La récente journée de spiritualité du personnel utilisant le livre de Mary-Cabrini a été organisée sans moi - et c'est positif. Les chefs d'établissement prennent de plus en plus confiance pour assumer la responsabilité de transmettre ce message méricien.

Il faut espérer qu'un jour quelques jeunes se lèveront ensemble pour faire ce que les sœurs Girelli ont fait. J'espère que je serai encore en vie quand cela arrivera !

*Monica, la seule Ursuline séculière d'Australie.*



## Réunion formative pour toutes les responsables



À l'invitation de la Présidente, nous nous sommes réunies en vidéoconférence les **1er et 2 mai** après-midi pour écouter et réfléchir sur deux thèmes importants pour la

vie de chacune de nos Compagnies :

- 1) "**Les Constitutions comme un don de l'Église pour vivre dans le contexte historique actuel et pour affronter l'avenir.**"
2. "**Les aspects théologiques de notre charisme**" pour l'exprimer en vérité dans chaque partie du monde dans lequel nous vivons.

La Dr Rosalba Rossi, qui travaille dans la Congrégation IVCSVA, et le P. Raymond, vice-assistant du Conseil de la Fédération, nous ont aidées à réfléchir.

Les réunions étaient destinées à toutes les directrices, aux vices-directrices, aux conseillères, aux économes, aux responsables de formation et au Conseil de la Fédération. De nombreuses personnes ont participé, plus de

soixante-dix

responsables des différents continents.

Une fête élargie de la compagnie connectée....

Lors de la réunion du **1er mai**, nous avons



partagé quelques idées sur l'intéressant rapport du Dr Rosalba Rossi concernant l'observation des Constitutions et les implications pratiques, également suite aux dernières intégrations.

Nous avons également réservé un petit espace pour réfléchir aux **statistiques 2020**. Les données qui en ressortent présentent la situation réelle des Compagnies du monde. Elles nous poussent à la réflexion. Elles nous demandent de les interpréter pour vivre en vérité dans le monde d'aujourd'hui et, si nécessaire, de faire des choix adaptés à notre réalité, celle d'être des femmes consacrées, liées à notre territoire mais plus libres de structures qui ne sont peut-être plus significatives. C'est notre vie qui doit avoir un sens.

**Le 2 mai**, nous avons été aidées par le P. Raymond, vice-assistant du Conseil de la Fédération, pour nous ouvrir au thème de l'inculturation du charisme, car la Compagnie de Sainte Ursule, Institut séculier de Sainte Angèle Merici, quel que soit le lieu géographique où elle est présente et opère, est appelée à exprimer clairement la spécificité de son charisme.

Après le riche rapport de Don Raymond, nous nous sommes réparties en salles de travail par langue et avons répondu à quelques défis, précisément sur notre charisme et sur la situation actuelle d'inculturation de la Compagnie dans le monde. Ce sera un thème à reprendre et à approfondir.

Nous avons conclu par un moment d'action de grâce et de prière.

Nous nous réjouissons de nous rencontrer en personne lors de la prochaine conférence. Toutefois, cet instrument qu'est la vidéoconférence a ouvert nos cœurs et nos esprits à diverses compagnies du monde entier que nous n'aurions pas vues et saluées autrement. Nous avons partagé la responsabilité d'être *des mères et des sœurs affectueuses*.

Kate



# Congrès international

en présentiel  
ou en streaming

*'Unies ensemble pour  
servir  
sa divine Majesté''  
(Prologue, 4)*

**Rome 22-25 août 2021  
Institut Mary Most Holy  
Child  
Via Paolo VI, 21 - 00120  
Rome**



**INTERVENANTS : Sœur Maria  
Gloria Riva ; Don Rino La Delfa ;  
Gregorio Vivaldelli.**

**Pour plus d'informations : Maria Tamanini**  
Portable : +39 335 8275647 - Mail : [tamaninimaria@gmail.com](mailto:tamaninimaria@gmail.com)

---

**A usage interne**